

Un troisième fait hommage de la panacée d'Icarie, de la communauté, ce régime des bancs d'huîtres et de l'empatement égalitaire à la manière des volailles en cage.

Un quatrième sort des nuages de la métaphysique, exhibe sa loi de la triade et du *circulus* et conseille une plantation de peupliers.

Si l'imagination, la singularité, la fantaisie, les chimères, l'utopie suffisaient pour fonder l'Eldorado social, nous verrions s'élever une Jérusalem radieuse, illuminée de toutes les clartés de l'Eden. Mais soufflez sur les vapeurs de ce mirage, et tout s'évanouira devant la sévère réalité.

Si l'on ne veut s'égarer et aboutir à des créations fantastiques et monstrueuses, il faut aborder le difficile problème de l'économie sociale par le vrai et le simple. [C'est là la pierre de touche du bon sens pour vérifier les systèmes, en démêler le faux sous le clinquant de l'ornementation et le plumage du style.

L'homme est l'unité sociale. C'est donc par la connaissance de l'homme qu'il faut arriver à l'exposé du théorème dont les termes sont composés d'une série indéfinie.

L'homme est une unité qui comprend une vie double : la vie animale et la vie végétative.

A l'une président l'intelligence, la raison, la moralité ; l'autre ne relève que d'une force qu'il ne peut maîtriser.

La volonté de l'homme est immense, infinie ; sa puissance est petite, limitée. Sa volonté brise sa tête, comme le sentiment déborde de son cœur. Aussi, ne peut-il s'arracher au rêve d'une grandeur où la volonté et le sentiment de son cœur seront rassasiés dans leurs désirs insatiables.

Le point de contact de cette vie double est le besoin ; c'est l'aiguillon qui le pousse dans le sillon du travail et dans la voie infinie des recherches de la pensée.

Le travail est-il un châtement ? sera-t-il attrayant ?... Questions oiseuses que la scholastique peut agiter, mais que le publiciste écarte de son chemin, ainsi que Dante l'a dit :

« Non ragioniam di lor, ma guarda e passa. »

Le travail est inhérent à la vie de l'homme ; c'est le mouvement et le jeu de ses facultés.

En économie sociale, tout découle du travail de l'homme, comme le travail à son tour, naît du besoin, et le besoin de la destinée humaine.